

Recto Verso

L'Observatoire Régional des Urgences Midi-Pyrénées communique

n° 2

mars 2004

L'Observatoire Régional des Urgences Midi-Pyrénées traite les données d'activités des Services Mobiles d'Urgence et de Réanimation (SMUR) de la région qui transmettent des informations tant sur leurs interventions primaires que sur les transferts interhospitaliers (ou interventions secondaires). Ce numéro du Recto Verso est consacré à la présentation des résultats de l'analyse de l'activité des transferts interhospitaliers réalisés par les SMUR Midi-Pyrénées en 2002.

D^r JL DUCASSÉ

SMUR Secondaires 2002

DONNÉES GÉNÉRALES

Durant l'année 2002, 5 442 dossiers d'interventions SMUR secondaires nous ont été adressés par 19 SMUR de la région. Les SMUR de Toulouse, "adultes" et "pédiatriques", représentent à eux seuls plus de la moitié de l'activité régionale SMUR secondaire. Le reste de l'activité est réalisé pour plus des deux tiers par les SMUR de Tarbes, d'Albi, de Castres et de Rodez.

Les profils d'activité hebdomadaires et horaires sont comparables entre tous les SMUR : une activité plus faible le week-end et essentiellement diurne (73 % de 8 à 20 heures) avec un pic de 13 à 15 heures.

Des moyens hélicoptères sont utilisés dans 12 % des cas, essentiellement par les SMUR toulousains (une intervention sur trois pour le SMUR Toulouse adulte et une intervention sur dix pour le SMUR Toulouse pédiatrique).

Un rapport de quatre sur un est retrouvé entre les établissements publics et privés, tant au niveau des structures de départ qu'au niveau des structures d'arrivée. La durée moyenne de médicalisation est de 70 minutes et celle des interventions (temps d'indisponibilité) de 100 minutes. Dans 7 % des cas (n = 372), les secondaires ont été assurés par un équipage paramédical seul. Ceci est le fait à 85 % du SMUR Toulouse pédiatrique pour des enfants qui, le plus souvent, reviennent depuis Toulouse vers les structures d'origine.

Selon les SMUR, il est retrouvé des profils d'activité différents :

► le SMUR Toulouse pédiatrique effectue deux tiers de ses interventions à Toulouse même.

► le SMUR Toulouse adulte partage trois quarts de son activité entre les secondaires au sein même de Toulouse et les secondaires depuis d'autres départements que la Haute-Garonne vers l'agglomération toulousaine.

► pour les autres SMUR, un tiers des interventions est "intradépartemental" (entre deux établissements de deux villes d'un même département), un tiers est à destination de l'agglomération toulousaine et un cinquième est effectué entre deux établissements d'une même ville.

Les secondaires à destination de l'agglomération toulousaine depuis des départements autres que la Haute-Garonne, sont assurés près d'une fois sur dix par le SMUR Toulouse pédiatrique, quatre fois sur dix par le SMUR Toulouse adulte et cinq fois sur dix par les autres SMUR.



LES PATIENTS

Les interventions secondaires concernent plus fréquemment des hommes (62 %). L'âge moyen des patients est de 43,2 ans, et de 56,3 ans en ôtant ceux pris en charge par le SMUR Toulouse pédiatrique. Un patient sur deux est âgé de 46 à 90 ans, 13 % sont des nouveaux-nés.

Les enfants (15 ans ou moins)

Ils représentent 28 % de l'ensemble des patients. Un enfant sur deux est un nouveau-né, deux tiers ont moins de un mois. Le SMUR Toulouse pédiatrique a le quasi monopole de ces transports puisqu'il en assure 85 %.

Les pathologies respiratoires et celles dues à la prématurité sont prépondérantes chez les nouveaux-nés. Les pathologies neurologiques et traumatiques croissent avec l'augmentation de l'âge des enfants pour devenir finalement les plus fréquentes. Les deux premiers diagnostics pédiatriques, tous âges confondus, sont les détresses respiratoires des nouveaux nés (25 %) et les enfants nés avant terme (20 %).

Avec ses seuls transports entre établissements toulousains, le SMUR Toulouse pédiatrique assure plus de la moitié des secondaires pédiatriques, toutes orientations confondues, de la région. Le transport des enfants de plus de un mois d'âge vers l'agglomération toulousaine est assuré une fois sur deux par les autres SMUR.

Si un tiers des enfants nécessitent des prises en charge thérapeutiques lourdes sous la forme de ventilation assistée ou de l'injection continue de plusieurs molécules, ce pourcentage s'élève à deux tiers si l'on ne considère que les nouveaux nés. Ces lourdes prises en charge sont le fait principalement de transferts effectués au sein même de la ville de Toulouse ou à destination de l'agglomération toulousaine depuis d'autres départements que la Haute-Garonne. Par contre, les secondaires pédiatriques dont les destinations sont

autres, ne nécessitent que rarement de lourdes prises en charge (moins de 8 %).

Les adultes

Ils représentent 72 % des interventions. Un adulte sur deux a entre 46 et 75 ans.

Le SMUR de Toulouse adulte réalise près de 40 % des interventions de la région. Ce pourcentage décroît avec l'avancement en âge des patients, de 44 % chez les 16-30 ans à 19 % chez les plus de 90 ans. Les SMUR de Tarbes, d'Albi et de Castres réalisent à eux trois plus d'un tiers des interventions adultes.

Les pathologies cardiovasculaires sont prédominantes : infarctus du myocarde (16 %) et angor (9 %) sont les deux premiers diagnostics toutes pathologies confondues. Par contre, chez les moins de 30 ans, ce sont les affections obstétricales, traumatiques et psychiatriques qui sont les plus fréquentes.

► Plus d'un adulte sur trois est orienté vers l'agglomération Toulousaine depuis un département autre que la Haute-Garonne. Parmi eux, 40 % sont transportés par le SMUR Toulouse adultes.

► Un quart des adultes est transporté d'une structure vers une autre au sein d'une même ville (essentiellement à Toulouse et à Albi), un quart entre des structures de deux villes d'un même département et 12 % ont une autre orientation.

La proportion de prises en charge thérapeutiques lourdes, comme pour les SMUR pédiatriques, est de un tiers. Et s'il n'est pas retrouvé de variations dans ce degré de prise en charge selon l'âge, il en est retrouvé une selon l'orientation : **seulement un patient sur quatre "intradépartemental" nécessite une lourde prise en charge thérapeutique.**

Parution au BOAMP du 3/03/04, annonce n° 62, de l'appel d'offres "Mise en place d'un Serveur Régional des Urgences en Midi-Pyrénées" dont l'ORU-MIP est le maître d'ouvrage. Les documents officiels sont téléchargeables sur le site www.oru-mip.fr